

PHOTO 2019
ZOOM
en COUSERANS





LE COUSERANS ET LES PHOTOGRAPHES



Le Couserans est un décor évident de conte. De la cité médiévale de Saint-Lizier au Mont Valier, c'est une terre de légende, mystique, un écrin fantastique pour les récits. Une énergie certainement propice aux fantômes qui viennent se glisser dans mes photographies.

Cette résidence a été, c'est certain, une expérience forte sur le plan personnel, photographique et émotionnel. C'est un temps où j'ai réellement coupé avec mon quotidien, mon mode de vie. Une denrée rare aujourd'hui. Sans être une rupture, ce projet a été un champ d'expérimentation formidable qui m'a permis de passer un cap dans ma pratique artistique. Les rencontres que j'ai faites là-bas, tant avec la nature, qu'avec les habitants m'ont profondément bouleversé et interrogé sur mon mode de vie. C'est un territoire avec qui j'ai créé des liens forts, j'y reviens d'ailleurs régulièrement depuis.



Arno Brignon, en résidence de territoire en 2016



C'est en décembre 2017 que j'ai posé mes valises pour la première fois sur le territoire du Couserans. J'arrivais alors sur une terre que je connaissais peu, essentiellement pour ses attraits touristiques. Très vite, j'ai pris conscience de la force de la nature qui entourait les hommes, et du rythme qu'elle leur imposait. J'ai compris que vivre ici demandait un réel engagement humain.

Revenue au printemps, j'ai croisé des histoires de vie toutes singulières. Il a beaucoup plu durant deux mois, tant mieux. Cela aurait été trop simple sinon. Là, il a fallu que je me raccroche, que je cherche, que je trouve du sens pour rester, ne pas repartir.

Je suis rentrée chez moi, avec un peu de tout cela, et aussi de tout ce que je n'arriverai jamais à expliquer, tous ces moments hors du temps, hors des mots, hors des images. Plus jamais je ne reviendrai ici par hasard. »



Anne Desplantez, en résidence de territoire en 2018

Sommaire

L'ÉDUCATION À L'IMAGE P4-5

RÉSIDENCE DE TERRITOIRE P6-7

EXPOSITIONS « VESTIGES » P8-9

CRÉATION ET PARTENARIAT 1+2 P10

EXPOSITION D'ANNE DESPLANTEZ P11

RÉSIDENCES D'EXPÉRIMENTATION P12-13

RÉSIDENCE PATRIM + ET FONDS PHOTO P14

COLLABORATION AVEC PHOTOPAPER P15

Crédits :

Israel Ariño, p.10 ; Adrien Basse-Cathalimat, p. 10
Gael Bonneton, p. 4-5 ; Arno Brignon, p. 14-15
Arnaud Chochon, couverture et p. 12
Anne Desplantez, p. 2 et 11 ; Anthony Jean, p. 6-7 et 13
Anaïs Oudet p.10 ; Elza Delmas, Tom Gemmel, Aurélie
Jouandon, Lise Lacombe, Guillaume Pedragosa, Gabriel
Saulé, Maud Wallet, p. 8-9.
Directeur de la publication : Jean-Noël Vigneau
Conception : CCCP, imprimé à 3000 exemplaires par
l'imprimerie du Noisetier, Lavelanet.
© Communauté de Communes Couserans-Pyrénées
mars 2019



La Communauté de Communes, l'Agence de développement de l'économie culturelle du Couserans (ADECC) et Le Bus – espace culturel mobile mènent depuis 3 ans une dynamique territoriale forte autour de l'éducation à l'image photographique. Basée sur la pratique et la découverte artistique et la rencontre avec des photographes, l'enjeu est que les jeunes habitants du Couserans puissent devenir acteurs de leur propre parcours culturel en appréhendant la création contemporaine de l'intérieur.

À l'automne 2018, les 300 enfants de 10 établissements scolaires du Couserans ont ainsi pu bénéficier pendant 2 mois d'un cycle approfondi d'ateliers artistiques, accompagnés par le photographe Gaël Bonnefon. De ce temps de résidence, est né un dense corpus d'images et de textes produits par les enfants et diffusés ensuite sous forme de correspondances circulant entre les vallées, d'école en école, au hasard des boîtes aux lettres ou à l'intérieur des livres empruntés dans les médiathèques... faisant ainsi émerger peu à peu, une cartographie sensible et poétique du territoire couserannais.



« Je tiens à remercier et à saluer tous les enfants que j'ai rencontrés et avec lesquels j'ai travaillé pendant cette période de résidence en Couserans. Ils ont été captivants et étonnants à la fois dans tous les échanges et discussions que nous avons eus et pour le travail artistique accompli ensemble. Ce projet intitulé «Lettre à un inconnu» consistait en la réalisation de photographies et en l'écriture de textes représentant un quotidien baigné de fiction autour de l'école. L'ensemble documente par fragments les visions intérieures des enfants, livrant leurs rêves et désirs, mais aussi leurs craintes et questionnements. Les élèves écrivaient anonymement à quelqu'un qu'ils ne connaissaient pas, tendant ainsi un pont vers l'inconnu. Les textes étaient souvent très poétiques et répondaient aux images en y révélant toute leur imagination. Ces correspondances relient les lieux et les personnes entre elles, elles symbolisent un lien invisible entre chacun où les quotidiens se font écho dans un sentiment doux et silencieux. »

Gaël Bonnefon

Les enfants poursuivent ensuite tout au long de l'hiver et du printemps 2019 un cycle d'ateliers d'éducation à l'image mené par Le Bus – espace culturel mobile. Des temps à la fois ludiques et pédagogiques leur sont proposés, pour se plonger dans le vaste univers de la photographie contemporaine et découvrir les métiers qui lui sont liés. Les différentes approches possibles du paysage, du portrait, du témoignage ou de la mise en scène, les croisements entre photographie artistique et documentaire, la diversité des supports, des outils et des techniques utilisés, la liberté d'expérimenter et de repousser les frontières de l'image, la multiplicité des points de vue possibles et l'importance de se construire un regard aiguisé, sont autant de portes ouvertes sur une compréhension approfondie de ce médium.

○ ● Pour finaliser ce projet, ils pourront découvrir la production réalisée avec Gaël Bonnefon et la partager avec le public à l'occasion du **Ti'stival 2019, du 16 au 19 mai à Sainte-Croix Volvestre**, où elle sera montrée lors d'un grand parcours d'exposition sur l'ensemble du site.

RÉSIDENCE DE TERRITOIRE COEUR DE VILLE SAINT-GIRONS



Entre mars et juin, les saint-gironnais accueillent le photographe Anthony Jean pour marier image et musique.

La Résidence de Territoire cette année est dédiée non seulement aux musiques actuelles mais aussi aux arts visuels. Anthony Jean a décidé de raconter la musique en images, d'user de la photographie pour narrer le rapport des habitants à la musique, d'oser affirmer que la musique dépasse le sens de l'ouïe et peut être aussi perçue, explorée, contée en image.

Les différentes actions culturelles et projets ébauchés par le photographe sont menés auprès des publics des structures résidentes au sein du Cœur de Ville : centres aérés, associations, école de musique, groupes scolaires, maison des ados, mission locale, établissements de santé, radio associative, mais aussi directement auprès des habitants. Cette Résidence de Territoire est un outil pour rassembler, au-delà des générations et des identités, en venant partager une démarche artistique orientée autour de la musique et de la photographie avec les publics du quartier prioritaire de la ville de Saint-Girons. Anthony ne vient pas les mains vides, il porte plusieurs projets pour se rapprocher des habitants : des ateliers intergénérationnels pour danser les uns avec les autres, des séances photos sous l'eau pour perdre tous ses repères et laisser son corps s'exprimer sur sa musique préférée, la création de petites œuvres multimédia grâce à son téléphone... Aucun projet n'est définitif et chacun est libre de venir proposer de nouvelles actions, au rythme de ses envies. Des temps de restitution sont organisés à la suite de chaque action, dans les lieux des ateliers, dans des salles d'exposition, dans les rues, avec en point d'orgue une restitution générale lors de laquelle tous les habitants sont invités à venir voir l'œuvre qui sera la leur : le 16 juin au Parc des expositions, à l'occasion des festivités marquant les 30 ans d'ArtCade.

Anthony JEAN

« Je suis très heureux que les organisateurs aient fait le choix de prendre le contrepied de la résidence musicale habituelle : parler de musique à travers l'image. Heureux et excité ! Il est essentiel pour moi que ce soit une résidence avec et pour les habitants. J'ai envie d'obtenir un corpus d'images qui appartiennent aux saint-gironnais, qui soit ensuite comme un élément du patrimoine de la ville. Quelque chose va naître ici, qui est ambitieux : créer du lien, à travers la musique et l'image, et se réapproprier l'espace urbain, avec par exemple de grands collages photographiques sur des supports inattendus. J'éprouve un grand plaisir à m'essayer de nouveau à une photographie que j'avais un peu laissée de côté, plus artistique – mais mon œil de photojournaliste sera certainement sollicité aussi, et utile pour certains projets, afin de mener, pourquoi pas, une analyse sociologique sur le rapport des habitants à la musique, ici, en 2019. Tout le monde peut venir me voir pour participer aux événements et me proposer des collaborations, je vous attends ! »

Anthony Jean

● Prenez part à l'aventure !

Venez rencontrer l'artiste, discuter, proposer des idées... 06 75 48 10 76 et rdt-musicale@art-cade.com
Découvrez le programme et restez informés : art-cade.com/rdt-anthony-jean et facebook.com/rdt.musicaleariege



EXPOSITIONS « VESTIGES »

POUR UNE ARCHÉOLOGIE DU PRÉSENT

En réponse à un appel à projet, 7 photographes en début de carrière sont invités à montrer leur travail, tout au long de l'année, dans l'un des équipements culturels du Couserans et à participer à une rencontre avec les habitants. La thématique développée cette année par Le Bus – espace culturel mobile traverse cette programmation. Elle entend explorer la notion de « vestiges » au sens large, à envisager comme un questionnement ouvert sur la vanité de nos civilisations et des traces contemporaines que cela laisse sur les choses, les êtres, les formes et les paysages, mais aussi sur les modes de penser et de vivre. C'est par là un prétexte à proposer aux habitants de l'Ariège de jouer aux archéologues du futur en explorant la création contemporaine, à travers l'idée de « temporalité » dans toutes ses dimensions. Loin d'une vision chronologique tournée vers les ruines du passé, il s'agit au contraire par une forme de « retour vers le futur », d'ouvrir une réflexion sur les conditions d'existence et le devenir des hommes de notre époque, et de dessiner ainsi, grâce aux regards des photographes sur le monde, une singulière archéologie du présent.

Lise LACOMBE | RETOURNE L'INVISIBLE

CHÂTEAU DE SEIX 20 AVRIL - 30 JUIN

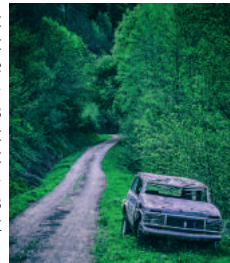
« Retourne l'Invisible » est une synthèse d'une épopée photographique qui dura 6 ans, qui s'immerge et s'épanouit dans le réseau souterrain des dissidents : « La Tierce des Paumés ». « S'ils survivent, c'est peut-être uniquement parce qu'ils ne sont pas seuls de leur espèce ». La Tierce des Paumés arpente les vallées et les collines de notre pays, passe par les travers de ronces, par les gorges rocheuses et les montagnes hostiles, sous les lumières changeantes des saisons ; à la rencontre de ceux qui, face à une société dont ils ne comprennent plus les assises et la logique, cultivent leur existence différemment.



Gabriel SAULE | DÉSUETS ET RUINS STORIES

MÉDIATHÈQUE DE SEIX 4 MAI - 29 JUIN

Tout sauf érudit, tout sauf puriste, Mute Witness (Gabriel Saule) n'est pas un technicien à l'attention fixée sur l'exif d'une photo. Sa démarche est ludique, l'unique but étant de ne jamais museler son imagination, la seule limite étant celle de nos outils numériques. Influencé par le cinéma fantastique et les thrillers, Gabriel est particulièrement friand des ambiances sombres, mais pas seulement : tant que l'onirisme est au rendez-vous, tant que votre œil sévade, sa mission est réussie. Dans « Désuets », l'accent est posé sur les objets que nous laissons dépérir tandis que « Ruins Stories » présente plutôt des constructions, des lieux désertés. Ces vestiges racontent une petite histoire : leurs murs sont imprégnés des vies de ceux qui y ont séjourné, de la sueur de ceux qui les ont bâtis.



Elza DELMAS | ÉROSIONS

MÉDIATHÈQUE DE MASSAT 11 MAI - 4 JUILLET

Elza appréhende la photographie au plus près de la matière. Elle joue avec elle, capture les jeux de lumière, les couleurs là où le temps et les éléments apposent leurs pinces. Mutations. Erosions. Une série de photographies empreinte de poésie qui révèle un regard sensible sur le monde qui nous entoure, qui ouvre à l'imaginaire. « Quand le concret devient abstrait, quand l'inexorable mort du (non-)vivant reprend vie, reflet de l'impermanence du monde, qui en font autant sa fragilité que sa préciosité. Quand le désuet nous offre sa poésie, que la beauté se révèle, là, juste sous nos pieds, à chaque croisée de chemins pour qui veut bien les voir. Quand la nature marque son empreinte, tout en lenteur, dans cette langueur qui lui sied tant... Les tableaux se composent d'eux-mêmes, et un cadre je (pro)pose. »



Guillaume PEDRAGOSA | LUXURE

MÉDIAT. DE LORP-SENTARAILLE 4 JUIN - 27 JUILLET

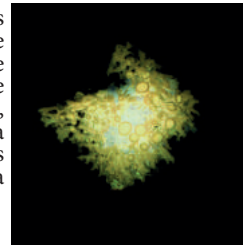
« Basé à Pamiers, je ne demande qu'à voyager en France et à l'étranger. De nature timide et réservé, la photo m'a permis de m'ouvrir aux autres et au monde. Je ne rêve que d'une chose : partir à l'aventure équipé de mon boîtier et ses objectifs capturer des instants uniques. » Guillaume Pedragosa parcourt différents territoires à la recherche de bâtiments laissés à l'abandon, qui prouvent notre passage sur terre. Lorsque la nature reprend ses droits, un magnifique spectacle se produit. L'Urbex, une singulière archéologie du présent...



Aurélien JOUANDON | SYMBIOSE

MÉDIAT. DE LA BASTIDE DE SÉROU 3 AOÛT - 28 SEPT

« La collecte, la flânerie, font partie de mon processus de création. Depuis quelque temps je mène une réflexion sur le concept de mobilité. Je traverse des paysages et en saisis des détails, des fragments, conserve une trace de ce vivant, des éléments naturels qui le constituent pour restituer une autre forme et ainsi produire des associations ». Issues d'une collecte de lichens, espèces à la fois proliférantes et discrètes dans nos environnements, la série « Symbiose » propose un dialogue entre pratiques traditionnelles (herbier, cueillette) et numériques (outils de numérisations) en ouvrant la voie à l'imagination et à une relecture contemporaine du vivant.



Tom GEMMEL | VESTIGE

MÉDIATHÈQUE DE SAINT-GIRONS 27 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

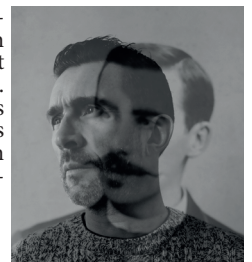
« Aussi longtemps que je m'en souviens, mon regard a été attiré par les empreintes que notre histoire a dessinées autour de nous ; quelles nous enchantent ou nous alarment, intégrées ou contrastant curieusement dans le paysage, leur présence reflète peut-être une part de notre rapport au monde. Dualité de la culture et de la nature, révélateurs de notre approche du temps, du développement de nos sociétés, jusqu'à leur transformation, leur vieillissement et enfin à leur oubli dans le paysage : naturellement, en commençant la photographie il y a environ cinq ans, mes sujets de prédilection ont été les vestiges. »



Maud WALLET | LIKENESS

MÉDIATHÈQUE DE FABAS 5 NOV - 4 JANVIER 2020

« Depuis de nombreuses années, la photographie m'entoure, se rapproche, me séduit, m'emmène jusqu'à m'envahir. Par les photos chinées en brocante, les photos de famille, les nombreuses expos qui me deviennent de plus en plus nécessaires, par les appareils anciens aussi, je suis cernée. Le besoin de m'exprimer par la photo est devenu évident il y a quelques années et je m'y suis jetée à corps perdu. Collectionneuse depuis 10 ans de photographies vernaculaires, je les utilise régulièrement dans mon travail. Mais cette démarche n'est pas exclusive. La photographie est surtout pour moi un prétexte à aller à la rencontre de soi et de l'autre. »



○ ● **Appel à participation !** Muni d'un ou plusieurs portraits d'un de vos ancêtres avec lequel vous avez une ressemblance et un lien fort, venez participer à une séance de prise de vue. Conditions : le portrait de votre ancêtre doit être de taille suffisante (hauteur de visage minimum 3 cm) avec un fond neutre et vous devez avoir un âge proche de celui de votre ancêtre sur la photo (+ ou - 10 ans environ). Limité à 6 participants, inscription obligatoire au 05 61 66 88 35. La séance aura lieu le samedi 28 septembre de 14h à 17h dans la médiathèque de Fabas.

AU CHÂTEAU DE SEIX

Création - Du 20 avril au 30 juin

Adrien BASSE-CATHALINAT

Camin

En octobre 2018, le Château de Seix en partenariat avec le Bus – espace culturel mobile a accueilli le photographe Adrien Basse-Cathalinat pour une résidence d'expérimentation et de création. Utilisant les recherches menées pour l'exposition historique « Apprivoiser la montagne » comme sources d'inspiration, l'artiste a alterné des périodes de marche en montagne et de prise de vues, de réflexion autour du projet en dialogue avec les archives historiques et de rencontre avec le public couserannais. L'œuvre créée à cette occasion est destinée à prolonger « l'appropriation de la montagne » pour le territoire.



LE PARTENARIAT AVEC LA RÉSIDENCE 1+2

1plus2.fr

En 2019, le Couserans renforce les liens noués en 2018 avec la Résidence 1+2, programme photographique ancré à Toulouse et à vocation européenne durant lequel trois photographes confrontent leur regard d'auteur. Après avoir réalisé son séminaire annuel inaugural à Cominac en mars, 1+2 présente cette année deux expositions au Château de Seix :



Du 20 avril au 30 juin

Israel ARINO

Traversé(e)s

Originaire de Barcelone, Israel Ariño utilise la chambre photographique et la technique du collodion humide. Dans le cadre de l'édition 2017 de la Résidence 1+2, programme de résidences associant Photographie et Sciences, Israel Ariño pose un regard poétique entre Atlantique et Méditerranée.

Du 6 juillet au 22 septembre

Anais ONDET

Je ne me souviens plus des jeux de l'enfance

« Au commencement, il y a des photographies dans des pochettes, dans de grands albums, dans une multitude de boîtes en carton. Ces boîtes que l'on aime souvent conserver, je ne me lasse pas de les rouvrir. Cela pourrait ressembler à une obsession. Retourner dans le passé, y faire des voyages, aller fouiller durant quelques heures... Mais, finalement, que vais-je chercher dans ces bouts de papiers glacés ? Une trace ? Une preuve que cette famille aujourd'hui éclatée est bien réelle, a bien existé ? Les autportraits, comme figure récurrente, sont là pour interroger la relation entre le passé et le présent, pour retisser des liens entre les gens malgré les séparations. »

10



EXPOSITION D'ÉTÉ

6 JUILLET - 22 SEPTEMBRE AU CHÂTEAU DE SEIX

ANNE DESPLANTEZ

Tu connais ses silences

Anne Desplantez a passé deux mois et demi en 2018 en Couserans pour construire avec les habitants un travail mêlant photos, dessins, écrits, enregistrements sonores.

« La terre ne parle pas. Ni les nuages ni les versants des montagnes ne peuvent vous dire ce qu'il faut en penser, s'il faut les aimer ou les détester. Celui qui décide de rester là, dans ce pays où la nature rythme les jours et les saisons, celui-là doit donner un sens à ces vallées.

« Au bout de chaque chemin, tu trouveras une maison » m'a-t-on dit quand je suis arrivée ici. C'était tellement ça !

Les longueurs de la route m'ont obligée à me poser entre deux rencontres, à définir la nécessité ou pas de revenir. Est-ce comme ça que l'on comprend, un jour, d'où l'on est vraiment ?

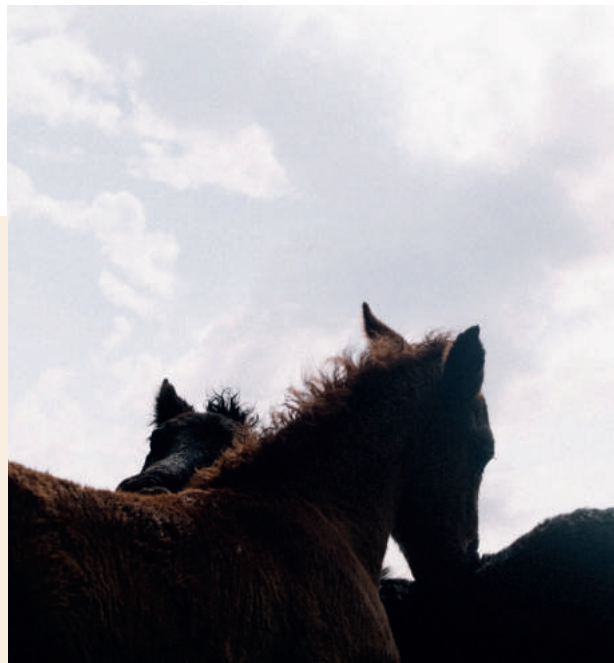
En même temps que je photographiais, j'ai enregistré, toutes ces voix croisées. Celles qui murmurent, celles qui pleurent, celles qui rient, celles qui crient, celles qui espèrent. Les photos m'aideront à fixer mes souvenirs, les voix les rendront plus vivants. »

L'exposition sera d'abord présentée au Festival photographique **L'œil urbain du 5 avril au 19 mai à Corbeil-Essonnes**. L'association Autres Directions sera également présente au festival avec son Bus – espace culturel mobile ! Le Bus, qui arpente d'ordinaire les routes ariégeoises, fera le voyage dans le 91 pour le week-end inaugural. Transformé en espace de rencontre et de découverte artistique, il abritera des séances de médiation animées par Coline Miaillhe autour d'une sélection de projets d'artistes liés au Couserans et à l'Ariège.

loeilurbain.fr

● **Tu connais ses silences** sera également exposée à Toulouse à l'automne 2019 dans le cadre du programme Factory proposé par la Résidence 1+2.

1plus2.fr



RÉSIDENCES D'EXPÉRIMENTATION

ET DE CRÉATION AU CHÂTEAU DE SEIX

Elles offrent à des artistes émergents un soutien et des conditions professionnelles, un temps de liberté, une respiration pour développer leur recherche artistique. Elles sont également l'occasion pour les habitants de rencontrer des artistes et de comprendre leur processus de travail.

Les résidences se déroulent au Château de Seix, qui devient alors un « laboratoire d'expérimentation photographique ». Elles font écho à des problématiques patrimoniales du Couserans, considérées comme autant de ressources pour le photographe quant au développement de ses projets. Ainsi, la création contemporaine continue-t-elle à tisser le fil de l'histoire du territoire.

Des expositions des travaux antérieurs des artistes, au château ou dans le Bus – espace culturel mobile, des temps de médiation et de rencontre accompagnent ces résidences.

lebus-espaceculturel.com



MAI : RÉSIDENCE D'Arnaud CHOCHON

Autour de la notion de « Vestiges, pour une archéologie du présent ».

« En 2014, je décide, à 41 ans, de suspendre mon activité salariée pour m'inscrire dans une école de photographie, d'où je sors diplômé en 2016. Mes travaux personnels et mes reportages sont souvent construits sur le long cours. Ma curiosité à saisir la richesse et la variété des personnes m'amène à aller au-devant d'elles, à m'imprégner de leur vie quotidienne et à découvrir leur environnement. J'étudie les mœurs et ouvrages d'aujourd'hui à travers le prisme historique, sociologique et architectural. Ce parti-pris oriente mon regard photographique et nourrit mes travaux. L'exposition constitue un vecteur primordial permettant la rencontre de mes sujets avec le public, l'échange et la confrontation des points de

vue. Mes sujets sont publiés dans la presse régionale, nationale (Revue 6 mois, Politis...) et internationale (The Sun, Daily Mail, Mirror, Spiegel OnLine). »

La résidence pourra s'inscrire dans le prolongement du reportage réalisé par Arnaud auprès de Jean, Toulousain atteint du syndrome de Pliouchkine, syndrome d'amassement compulsif (Pliouchkine, personnage du roman de Gogol, *Les âmes mortes* (1842), vit dans une maison au désordre impressionnant, traverse la contrée à la recherche de toute sorte de fatras et accumule ses trouvailles dans son logement).

Vestiges : qu'est-ce qui est digne d'être conservé ? Qu'est-ce qui « fait patrimoine » ?

arnaudchochon.com



RÉSIDENCES D'EXPÉRIMENTATION

OCTOBRE : RÉSIDENCE D'Anthony JEAN en résonance avec le programme lié à la commémoration du 80e anniversaire de la Retirada



Anthony Jean voyage et photographie depuis qu'il est adolescent. Son œuvre parle de l'humain, des déplacements des peuples, d'une zone de conflit comme de son voisin. Après avoir évolué pendant dix ans dans le monde associatif et militant – projets au Burkina Faso, Bénin, Togo, Sénégal, caravane solidaire à travers l'Afrique de l'Ouest pour le Forum Social Mondial, demi tour du monde en solitaire de 2 ans à vélo – il s'est maintenant orienté vers la photographie et le reportage vidéo. Israël, Palestine, le Printemps arabe, les mouvements migratoires aux portes de l'Europe, il se sert aujourd'hui de son appareil photo comme d'un outil pratique à son militantisme. Artiste photographe, photo reporter freelance, il publie régulièrement dans la presse française, européenne, et aux États-Unis, anime des conférences, assure des workshops, expose partout en France...

Après un travail d'investigation de plus de deux ans à photographier des opérations de sauvetages au large des côtes libyennes, principalement sur l'*Aquarius* de l'ONG SOS-Méditerranée, il photographie, expose, et travaille sur de nouvelles créations artistiques dans le sud de la France.

En écho à l'exil des Républicains espagnols à travers les Pyrénées, au destin des familles qui ont reconstruit leur vie en Ariège après 1939, Anthony Jean poursuivra son travail sur les migrations en allant à la rencontre des réfugiés récemment arrivés en Couserans.

ajean.photography
facebook.com/anthonyjean.photography



LA RÉSIDENCE PATRIM +

PATRIM est le premier réseau transfrontalier de musées, écomusées et centres d'interprétation du patrimoine des Pyrénées. Ces montagnes n'ont jamais représenté une frontière hermétiquement close, mais ont longtemps constitué un vaste territoire d'échanges culturels, sociaux, économiques.

Le réseau a pour but d'étudier et valoriser les Pyrénées en tant qu'ensemble culturel : une chaîne de montagnes, deux versants, un patrimoine commun. Et une vraie vitalité créative !

En février 2018, le Programme opérationnel de coopération territoriale Espagne-France-Andorre (Interreg - FEDER) a approuvé le projet PATRIM+. Trois des centres qui composent le réseau PATRIM ont décidé d'expérimenter une résidence artistique de territoire menée conjointement en juin et juillet 2019, dans une perspective transfrontalière :

Suivez la résidence **PATRIM+** et participez aux actions avec les artistes de part et d'autre des Pyrénées sur patrim.net et facebook.com/patrimoinepyrenees

Un pôle ressources autour de l'image

Depuis 2017 le réseau des médiathèques du Couserans, en partenariat avec Autres directions, œuvre à la constitution d'un fond d'ouvrages photographiques. Les livres de photos sont des invitations au voyage. Outre une plongée dans le regard qu'un photographe balade sur le monde, ils offrent aussi une déambulation de papier dans des ouvrages souvent épais, soucieux d'un équilibre entre grammage, pixel, texte et image. Tous les champs photographiques sont représentés. Découvrez la sélection sur :

bibliotheques.couserans-pyrenees.fr/coups-de-coeur/48-zoom-photo

Cette dynamique se poursuit par la création de nouveaux outils, comme par exemple une mallette pédagogique à destination des acteurs de l'enfance, ou des formations à la médiation d'exposition pour les professionnels du patrimoine et de la lecture.

Temps de pose

dans la cour de la médiathèque de Seix juin, juillet, août

L'exposition est conçue comme un documentaire photographique participatif au long court, proposé par Sandrine Rousseau, photographe, sur les choix de vie de 25 habitants de la vallée de Massat, terre d'accueil de nombreux migrants en quête de liberté d'être. Un documentaire dans lequel chaque participant nous livre, avec son texte et ses photos, son parcours, ses émotions, sa quête... un regard sur des tranches de vies atypiques...

tempsdepose.ariège.com

- **Le Château de Seix** – centre d'interprétation du patrimoine du Couserans (Ariège, France)
- **Espacio Pirineos** – Centro de Creación y Cultura del Pirineo à Graus (Huesca, Espagne)
- **Igartubeiti Museoa** à Ezkio (Gipuzkoa, Espagne).

L'un des objectifs est de susciter des espaces de rencontre entre le patrimoine et la création contemporaine, pour contribuer depuis les Pyrénées aux débats actuels sur la transformation des paysages, le binôme urbain-rural ou la crise environnementale et économique.

La résidence PATRIM+ vise à croiser les publics, à favoriser la rencontre entre les habitants des territoires des trois centres impliqués, un artiste, une œuvre et une démarche créative, en s'appuyant sur une présence artistique forte durant 4 semaines.

LA COLLABORATION

AVEC LES ÉDITIONS PHOTOPAPER

« J'ai rencontré le Couserans grâce à Arno Brignon.

Me manquaient le sujet et l'auteur pour créer mon premier livre. C'est Arno Brignon qui me l'a offert. Choisi pour une Résidence de Territoire dans le Couserans, en 2016, il préparait un très beau travail. Cette résidence se passait très bien. Tant humainement que photographiquement. Les images qu'il me montrait m'enthousiasmaient. Et il m'a été proposé d'en faire un livre. Photopaper est né sur un appel téléphonique, un dimanche soir. Il m'a convaincue de le faire seule, avec lui. Ce furent 8 mois d'une forte intensité, assez extraordinaire.

Le Couserans, vu par Arno, m'a sincèrement inspiré. L'objet qui est né est en lien avec ce territoire. Organique et minéral. Based on a true story est un livre à l'image du travail de son auteur, de la région dont il parle, et de ses habitants sans aucun doute. La belle surprise fut l'accueil plus que positif de ce livre. A la fois des habitants de la région, mais aussi d'un plus large public.

Il était donc évident, quand il m'a été proposé de poursuivre l'aventure avec le Couserans et de publier Georges Pacheco en 2017,

d'accepter immédiatement. Un autre regard, une autre photographie merveilleuse sur ce paysage : un défi de taille. Il faut se renouveler, étonner de nouveau. Quel beau pari ! Et je me suis projetée naturellement sur la résidence suivante, avec Anne Desplantez, puis avec Gaël Bonnefon, quelques mois plus tard.

Ma relation avec le Couserans devient pérenne. Et tel un architecte, tel un artisan, de livre en livre, je construis avec une région que je ne connais qu'en image, un espace de création personnel à partager et à offrir ».

Elisabeth Hébert, fondatrice et directrice des éditions Photopaper

Trois livres parus chez Photopaper :

Tu connais ses silences, Anne Desplantez, 2019, 72 p.

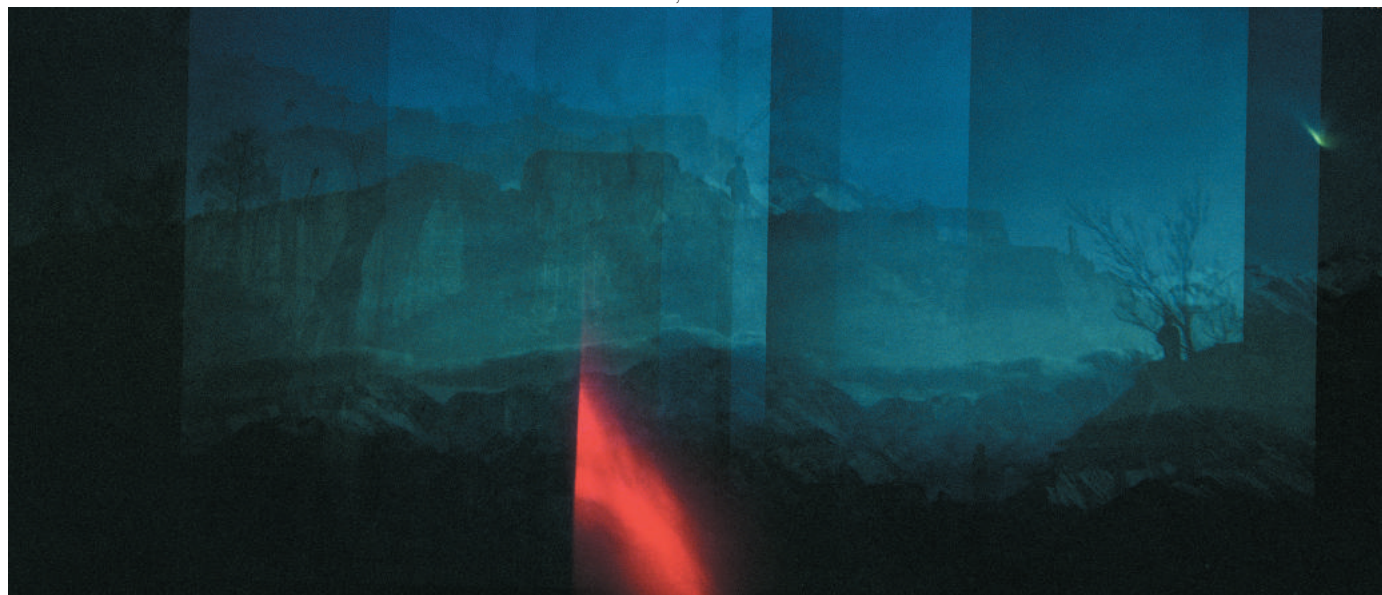
Je fixerai des vertiges, Georges Pacheco, 2018, 176 p.

Based on a true Story, Arno Brignon, 2016, 164 p.

A paraître à l'automne 2019, un livre de Gaël Bonnefon, réalisé pendant la résidence 2018 « **Lettre à un inconnu** »

photopaper.fr

Arno BRIGNON - Based on a true story





photopaper



CONTACTS

Pôle Culture - Communauté de Communes Couserans - Pyrénées
09 67 53 67 46 - culture.patrimoine@couserans-pyrenees.fr
couserans-pyrenees.fr

Le Bus - espace culturel mobile - Association Autres directions
lebus.espaceculturelmobile@gmail.com - lebus-espaceculturel.com
facebook.com/lebus.autresdirections